

Sommaire

La morphologie constructionnelle et la structure interne
du Syntagme nominal en *kouin* KOUAME Yao Emmanuel,
..... 6

De la photographie au texte : un dispositif de réécriture
dans *Lumières de Pointe-Noire* d'Alain Mabanckou Yao
Louis KONAN 39

Le principe de la transfiguration des évangiles aux
œuvres romanesques d'Andrée Chedid et de Ken
Bugul..... 93

Le prix de la liberté dans les sociétés africaines
conservatrices : étude contrastive de *Toiles d'araignées*
d'Ibrahima Ly et de *Le Sous-préfet de Mosé* Chimoun
..... 117

La plurifonctionnalité de l'item /wa/ en nuni, langue
gurunsi *zakaria yago*..... 141

Au-dessus des dunes de Louis Camara ou Saint-Louis
du Sénégal en miroir *Babou DIENE* 165

La littérature ivoirienne à l'épreuve de la
Francophonie : Quand les langues maternelles et les
variétés locales du français s'invitent dans les textes
des écrivains ivoiriens. *Touré Fatoumata Cissé* 198

Candide ou l'actualité de la quête d'une vie supportable
Robert YENNAH..... 227

Analyse structurale et fonctionnalité des fables : le cas de
Fables des montagnes de Patrice Kayo de Noel Fotio Jousse
LEDOUX.....259

Rôle et contrôle de la mémoire dans la structure du
conte : l'exemple des *Contes d'Amadou Koumba* de Birago
DIOP de Assane NDIAYE.....311

Note de lecture : Au-dessus des dunes *Berthe Ghislaine*
BETHI CHIMO261
.....247

SOPHIA

**Revue du Laboratoire de Littérature Comparée
(LLC)**

BP. 5083 Saint-Louis (Sénégal)

Téléphone : (00221) 77 112 84 58 ; 70 202 28 76

E-mail : litcomp52@gmail.com

Compte bancaire : PF Centre Financier de Saint-
Louis : 101117621211/07

Directeur du Laboratoire : Mosé CHIMOUN, Pro-
fesseur Titulaire, Littérature Comparée

COMITE SCIENTIFIQUE

Mosé Chimoun (Sénégal)

Jürg von INS(Suisse)

Adréa CALI(Italie)

Robert YENNAH(Ghana)

Sanou SALAKA(Burkina Faso)

Alain SISSAO(Burkina Faso)

Audette JUIDJE....(Cameroun)

Begong Bodoli BETINA(Sénégal)

Nzachée NOUMBISSI(Sénégal)

François GUIYوبا(Cameroun)

Auguste Owono KOUMA(Cameroun)

Denis DOUYON(Mali)

Philip AMANGOUA (Côte d'Ivoire)

COMITE DE REDACTION

Rédacteur en chef :

Nzachée NOUMBISSI

Secrétaire de rédaction :

Roxane Monique GOMIS

Directeur de publica-
tion : François

GUIYOBA

Trésorier :

Thierno Boubacar BARRY

**La plurifonctionnalité de l’item /wa/ en nuni,
langue gurunsi**

zakaria yago⁸⁷

RESUME

L’analyse des différents emplois ainsi que de leurs contextes d’apparition constitue l’essentiel de cet article. Elle a abouti à la détermination de l’item /wa/ comme morphème du futur et de la négation. En outre cet item joue le rôle de pronom personnel complément d’attribution, de pronom interrogatif, de pronom interrogatif-possessif et déictique locatif. Sur le plan sémantique, ces différents usages renvoient à des significations différentes. Enfin, il fonctionne comme nom et comme verbe avec toutes les caractéristiques inhérentes au nom et au verbe.

Autant d’arguments qui s’ajoutent à la variation tonale et qui nous ont conduit à conclure que nous sommes en présence d’un cas d’homonymie et non de polysémie

⁸⁷Zakaria YAGO, Enseignant-Chercheur, Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan, Côte d’Ivoire

ABSTRACT

The analysis of the different uses as well as their circumstances of occurrence is the essence of this article. It leads to the determination of the item /wa/ a morpheme of the future and the negation. Furthermore this item acts as a personal pronoun complement of assignment, an interrogative pronoun, interrogative - possessive pronoun and locative. On the semantic level, these different practices refer to different meanings. At last it works as a verb and as a noun with all the inherent characteristics of a name and verb.

These arguments in addition to the tonal variation have led us to the conclusion that we are in the presence of a homonymy and not a polysemy.

INTRODUCTION

Le *nuni* est une langue *gur* du sous-groupe *gurunsi* ayant fait l'objet de plusieurs études⁸⁸ et de recherches dialectologiques et dialectométriques.⁸⁹ Cependant il existe encore bien des aspects qui ont été peu ou pas abordés. L'observation du lexique de cette langue nous a permis de repérer l'item /*wa*/ qui se manifeste dans la langue avec des propriétés grammaticales et sémantiques particulières. Dans la perspective descriptive qui constitue notre véritable préoccupation, nous nous attacherons à mettre en lumière les différents emplois. Pour atteindre notre but, nous retiendrons principalement la pertinence dans la communication. En effet, « *Appliquer aux données de la parole le principe de pertinence revient à les interpréter et à les classer non pas d'après leur réalité physique même, mais d'après leur fonction communicative... C'est la fonction communicative qui fonde la pertinence choisie par le linguiste* » (Germain : 1981, p.23).

Cette étude suscite également une réflexion sur le plan sémantique. S'agit-il toujours du même item ou de plusieurs ? Est-il question d'homonymie ou de polysémie ? En d'autres termes s'agit-il

⁸⁸Zakaria YAGO, 1984, *Le nuni (langue gurunsi de Haute Volta) Phonologie - Éléments de grammaire*, Thèse pour le Doctorat de 3^{ème} Cycle, Abidjan

⁸⁹Pierre MALGOUBRI, 2011, *Recherches dialectologiques et dialectométriques nuni (une langue gurunsi du Burkina Faso)*, Ph.D, Université Leiden

d'homonymes donc de plusieurs items différents avec plusieurs sens ou d'un item polysémique ?

Au niveau méthodologique, nous aurons recours à l'analyse distributionnelle qui, selon Benveniste « *consiste à définir chaque élément par l'ensemble des environnements où il se présente, et au moyen d'une double relation, relation de l'élément avec les autres éléments simultanément présents dans la même portion d'énoncé (relation syntagmatique) ; relation de l'élément avec les autres éléments mutuellement substituables (relation paradigmatic)* » (Benveniste: 1966, p.120) grâce à laquelle nous identifierons et mettrons en évidence les différents /*wa*/ dans cette langue. Nous préciserons les conditions d'apparition et les contraintes syntaxiques en liaison avec les sens que prend ce mot.

L'étude portera dans un premier temps sur l'item /*Wa*/ fonctionnant en tant que morphème, puis en tant que nom dans un second temps et enfin se manifestant en tant que verbe.

1. MORPHEME

Le morphème /*Wa*/ entre dans plusieurs combinaisons syntaxiques tout en revêtant plusieurs significations. Nous supposons que /*Wa*/ est d'abord un item polyfonctionnel assumant plusieurs fonctions grammaticales ou catégories grammaticales : nom, pronom, verbe, adverbe locatif, morphème flexionnel. L'étude des différents emplois du morphème

/Wà/ constitue donc l'essentiel de cette partie. L'on relève les morphèmes suivants :

1.1. Morphème de la négation.

Le morphème /wà/ fonctionne en tant que morphème de la négation. En effet, en nuni, un énoncé affirmatif devient négatif lorsque le verbe est précédé de /wà/. Dans ce contexte le ton est bas ; cela peut être observé dans les exemples qui suivent:

1. (a) $B\bar{a}$ / $\acute{d}\bar{i}$

// ils / manger + acc. //

« ils ont mangé »

1. (b) $B\bar{a}w\grave{a}\acute{d}\bar{i}$

//ils /ne pas / manger + acc. //

« ils n'ont pas mangé »

2. (a) $B\bar{a}b\bar{u}$ $n\bar{a}$...

//Babou /sortir + acc.

« Babou est sorti »

2. (b) $B\bar{a}b\bar{u}$ $w\grave{a}$ $n\grave{a}$

//Babou /ne pas/ sortir + acc. //

« Babou n'est pas sorti »

La présence de /*nà*/ fait de l'énoncé une phrase à la forme négative.

1.2. Morphème /*Wā̄*/ de ton moyen

Le morphème /*Wā̄*/ de ton moyen assume plusieurs fonctions grammaticales:

1.2.1. Morphème du futur

En *nuni*, l'ordre des éléments dans un énoncé est de type Sujet Verbe (Objet). Du point de vue distributionnelle et tout comme dans le cas précédent, dans un énoncé, /*Wā̄*/ s'insère entre le sujet et le verbe. Dans la conjugaison, /*Wā̄*/ joue le rôle de morphème du futur et porte alors un ton moyen comme nous pouvons le voir dans les exemples suivants :

3. *bā̄* *pē̄*

// ils / ramasser + inacc. //

« ils ramassent »

4. *Bā̄* *nā̄* *pē̄*

// ils / futur / ramasser //

« ils vont ramasser » ou « ils ramasseront »

5. BĒĒ wā pĒ

// l'homme / futur / ramasser //

« l'homme va ramasser » ou « l'homme ramassera »

6. BĒĒfòlì jĒ

// homme / passer la nuit + inacc. / ici //

« l'homme passe la nuit ici »

7. BĒĒ wāfò jĒ

// homme/ futur / passer la nuit / ici //

« l'homme va passer la nuit ici » ou « l'homme passera la nuit ici »

1.2.2. Pronom personnel

/wā/ fonctionne également comme un pronom personnel complément d'attribution. Cet emploi est lié à l'injonction. Par conséquent il se place immédiatement après le verbe à la forme impérative. Exemples :

8. pā wā gānō

// Donner + imp. / proN. pers. compl. / vêtement /

« Donne-lui un vêtement ! »

9. $pā$ $bā$ $gānō$

// donner + imp. / proN. pers. compl. / vêtement
//

« Donne-leur un vêtement ! »

Dans cette position / $wā$ / « lui » commute avec :
/ $bā$ / « leur », / $nī$ / « moi » et avec / $nī bā$ /
« nous ».

1.2.3. Pronom interrogatif

L'item / $wā$ / joue le rôle de pronom interrogatif et
en tant que tel, il se place au début de la phrase in-
terrogative. Exemples

10. $wā$

« qui ? »

11. $wānī$

// qui / déictique. //

« qui est-ce ? »

12. $wā$ $m̄$ $ʒwà$ $dīō$ $tō$ $wā$

// qui / déictique / entrer acc. / maison / défini / dans //

« qui est entré dans la maison ? »

Dans cet exemple (12), / *wā* / apparaît deux fois. L'analyse concerne la première occurrence. Employé comme pronom interrogatif, / *wā* / a une forme pluriel qui est / *bārē* /. Le pluriel de l'exemple (10) est :

13. *bārē*

« qui », étant entendu qu'il s'agit de plusieurs personnes et la réponse sera donc au pluriel.

De même pour l'exemple (11) nous aurons

14. *bārē m̄*

// qui + plur. / déictique. //

« Qui ? » (Qui sont ceux-là ?)

15. *bārē* *m̄* *ʔwà* *dārē* *t̄*
wā

// qui + plur.) / déictique / entrer + acc. / maison / déf. / dans //

« Quels sont ceux qui sont entrés dans la maison ? »

1.2.4. Interrogatif –possessif

Nous avons vu plus haut que /wā/ peut fonctionner comme un pronom interrogatif. Cependant, en plus de cet aspect, vient s'ajouter la notion de possession d'où le concept interrogatif-possessif. Dans ce mode de fonctionnement /wā/ est toujours suivi d'un nom et il apparaît toujours en tête d'énoncé. Il appartient à un morphème discontinu /wā ... nī/ Exemples :

16. Wā bīū nī

// qui / enfant / déictique //

« de qui est cet enfant ? » ou « à qui est cet enfant » ?

17. Wā dīō nī

// qui / maison / déictique //

« A qui appartient cette maison » ?

1.2.5. Adverbe locatif

Nous distinguons deux types de locatif :

1.2.5.1. Adverbe locatif simple

Exemples

18. bīū wūō dīō wā

// enfant / être présent/ maison / dans //

« l'enfant est dans la maison » ou « l'enfant est à l'intérieur de la maison ».

Dans ce cas, /wā/ apparaît dans un syntagme nominal dont il est le second élément. Il est donc toujours précédé d'un nom. Il indique la proximité. Nous pouvons également avoir :

19. gōō wā

// brousse / dans //

« dans la brousse »

Ou encore

20. pūō wā

// ventre / dans //

« dans le ventre »

1.2.5.2. Adverbe locatif intensif

Tout en indiquant le lieu où se déroule le procès, cet adverbe locatif exprime en plus l'intensité, c'est-à-dire l'éloignement qui est marquée par la reduplication de l'item, ce qui donne /wā wā/. Exemple :

21. bū wāwā dīō wā wā

// enfant / être présent / maison / dans / dans //

« l'enfant est au fin fond de la maison ».

Les cas que nous venons d'étudier montrent les différents emplois de /*wa*/ qui peuvent porter un ton bas pour la négation et un ton moyen pour les autres emplois. Le ton apparaît d'ores et déjà comme un élément permettant de distinguer deux items /*wa*/, l'un à ton haut et le second à ton bas.

2. NOM

Nous abordons ici un autre aspect de /*wā̄*/ qui se comporte comme un nom. Le nuni est une langue à classes nominales, les classes étant différenciées principalement par des morphèmes de classes suffixés au radical nominal avec quelquefois des phénomènes d'ordre combinatoire. Comme nom /*wā̄*/ va prendre des suffixes de classes. Au singulier il prend le suffixe /*∅*/ et au pluriel le suffixe /*t*/. Dans cette langue la combinaison entre la voyelle /*a*/ du radical nominal et le suffixe de classe nominale qui est /*t*/ donne /*ε*/, un cas d'amalgame ou de fusion vocalique. Le nuni renferme plusieurs cas d'amalgames vocaliques. (Yago : 1984).

Nous aurons donc /*wē̄*/ au pluriel. Il porte un ton moyen et prend le sens de « intérieur » ou « ventre », nous renvoyant ainsi au concept de l'intériorité. Sur le plan syntaxique, il est toujours

précédé d'un autre nom. Nous avons relevé différents sens. Voici quelques exemples pour illustrer nos propos :

22. *Bíú wā jōā*

// enfant / intérieur / doux //

« l'enfant est content »

23. *Bíú wā ʒwə̄nə̄*

// enfant / intérieur / être noir //

« l'enfant est mauvais »

Ces formes peuvent se mettre au pluriel. Dans ce cas / *wā* /, forme du singulier, devient / *wē* / au pluriel comme mentionné plus haut. Les exemples (22) et (23) deviennent respectivement :

24. *Bìá wē jóá*

// enfants / intérieurs / doux //

« les enfants sont contents »

25. *Bìá wē ʒwə̄nə̄*

// enfants / intérieurs / être noir //

« les enfants sont mauvais »

3. VERBE

/Wā̄/ s'emploie comme verbe et signifie « pouvoir ». La forme infinitive du verbe « pouvoir » se dit */kā̄ wā̄/*. En nuni l'infinitif est marqué par le morphème */ka/* qui se place avant le verbe. Dans le cas qui nous intéresse, il s'agit de « pouvoir » aussi bien physiquement, c'est-à-dire là où la force physique est nécessaire, qu'intellectuellement.

Comme cela apparaît dans l'infinitif, la voyelle de */wā̄/* est nasalisée et devient */wā̄.../*. Cependant dans la plupart des formes conjuguées, la nasalité tombe pour donner */wā̄/* avec une voyelle orale.

26. à *wā̄*

// je / pouvoir + inacc. //

« je peux »

Cependant elle réapparaît dans les emplois suivants :

27. à *wā̄...*

// je / pouvoir + acc. //

« j'ai pu »

28. à *wā̄* *wā̄* *wā̄* *wā̄* ou bien à

// je / ne...pas / pouvoir + acc. //

« je n'ai pas pu »

29. à *wāntāzō* ou bien à *wā* à *zō*

// je / pouvoir + acc. / je / entrer //

« j'ai pu entrer »

/Wā/ s'emploie donc en tant que verbe et se conjugue comme les autres verbes de la langue. Cependant il diffère des autres verbes dans la mesure où il a une forme négative spécifique qui est */wāri/* « ne pas pouvoir ». Ainsi nous relevons les usages suivants:

30. à *wā*

// je / pouvoir //

« je peux »

31. à *wāri*

// je / pouvoir + nég. //

« je ne peux pas »

Employé dans une phrase, il peut être suivi d'un nom, du pronom personnel sujet + verbe.

32. à wā bīú à tī

// je / pouvoir + inacc. / enfant / je / prendre //

« je peux prendre un enfant »

33 à wān bīú à
tī

// je/ pouvoir inacc. nég. /enfant/ je / prendre /

« je ne peux pas prendre un enfant »

Dans les exemples (32) et (33), le locuteur peut supprimer le nom-objet / bīú / « enfant » et les énoncés prendront le sens de « je peux prendre » et « je ne peux pas prendre ». Il peut aussi être suivi d'un pronom personnel objet, du pronom personnel sujet + verbe :

34. à wā wā à
tī

// je / pouvoir + inacc. / pronom pers. objet / je / prendre //

« je peux le prendre »

Les différents fonctionnements de /*Wa*/ comme morphèmes de la négation, du futur, pronoms personnels et interrogatifs, déictique locatif, l'usage en tant que nom ou verbe et l'utilisation de différences

tonales renvoyant chacune à une signification différente font ressortir le caractère polyfonctionnel de l'item /*Wa*/.

4. POINT DE VUE SEMANTIQUE

A la suite des toutes ces variations de sens, nous pouvons nous interroger sur le statut sémantique de /*wa*/. S'agit-il d'un item polysémique ou s'agit-il d'homonymes ?

4.1. Homonymie ou polysémie?

Différents points de vue existent sur la question. Nous retenons quelques réflexions qui vont nous guider dans le traitement de ce statut.

Au sujet de l'homonymie, Thakur déclare: « *If two words have two different and unrelated meanings but the same pronunciation and / or the same spelling, they are called homonyms*⁹⁰ (Thakur: 2003, p. 32).

Dans son ouvrage sur la sémantique Baylonécrit :

« D'après la conception courante, sont homonymes deux ou plus de deux signes qui comportent des signifiants identiques...sans que cette identité se retrouve au plan des signifiés ». (Baylon : 1979, p. 162).

⁹⁰*Traduction*: si deux mots ont deux significations différentes mais deux prononciations et/ou orthographes identiques, ils sont appelés homonymes

Plus loin il précise:

L'homonymie est donc un certain type de relation paradigmaticque entre signes. Elle n'a de sens qu'en synchronie – sa genèse importe peu- et elle implique une pluralité de signes distincts. Il découle aussi de sa définition que les propriétés fondamentales du signe, celles qui permettent de l'identifier, appartiennent au signifié : sont différents des signes qui ont des signifiés différents. Il y a donc primauté du signifié sur le signifiant. (Baylon : 1979, p.162)

A propos de la polysémie, Lehmann écrit : « *selon l'approche traditionnelle, polysèmes et homonymes se différencient par l'étymologie* » (Lehmann : 2000, p. 68). Cet aspect était déjà apparu chez Baylon et Fabre en ces termes :

*La polysémie a été définie primitivement comme un phénomène **diachronique**⁹¹ qui consiste dans l'addition d'acceptions nouvelles au sens fondamental d'un signe ; cette multiplication des sens aboutit, sur le plan **synchronique**⁹², à la coexistence de plusieurs significations pour un même signe.* (Baylon et Fabre : 1979, p.161)

Comment pouvons-nous exploiter ces définitions et ces approches dans le cas du *nuni* qui est

⁹¹ Souligné par l'auteur

⁹² Souligné par l'auteur

une langue à tradition orale et n'offre pas de possibilité de recourir à la diachronie et à l'étymologie ? Poursuivant notre réflexion, nous nous appuyerons sur cet autre point de vue de Lehmann qui convient beaucoup plus au nuni et à la plupart des langues africaines :

La linguistique structurale a renouvelé la question de la polysémie et de l'homonymie par une approche synchronique de l'homonymie. En présence d'une forme linguistique manifestant des différences de sens et d'emplois, le lexicographe (le linguiste), libéré de toute contrainte diachronique, détermine si les différences que manifeste le mot polysémique relèvent de l'homonymie ou de la polysémie » (Lehmann, 2000 : 69).

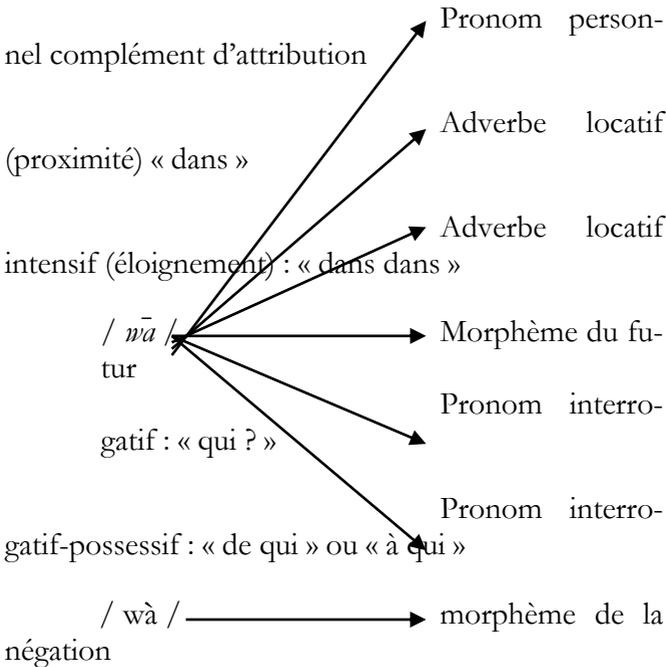
Nous demeurerons par conséquent sur le plan de la synchronie et exploiterons les ressources propres à cette langue pour esquisser une analyse sémantique. A ce stade nous pouvons affirmer être en présence d'un cas d'homonymie. Les arguments que nous avons développés tout au long de cette étude tendent à mettre l'accent davantage sur la plurifonctionnalité et l'homonymie que sur la polysémie.

Le dernier aspect que nous retenons et qui est en faveur de notre interprétation, concerne l'utilisation par le *nuni*, langue à tons, de la hauteur mélodique à des fins distinctives. Dans la mesure où /wa/ porte

tantôt un ton bas et tantôt un ton moyen avec des significations différentes, cela constitue un argument supplémentaire pour relever qu'il s'agit au moins de deux items homophones /wà/ et /wā/. Nous avons affaire à des homonymes, un même signifiant, plusieurs signifiés.

4.2. Récapitulatif

Sur le plan sémantique, à partir des exemples développés tout au long de cette étude, nous pouvons représenter les significations suivantes :



CONCLUSION

Au terme de notre étude il apparaît qu'il existe plusieurs /*Wa*/ en *nuni*. Nous avons vu successivement /*Wa*/ en tant que morphème du futur, pronom interrogatif, déterminant interrogatif-possessif, adverbe locatif, pronom complément d'attribution, verbe et nom. /*Wa*/ présente donc une pluralité d'utilisations. Cela démontre aussi la richesse et la vivacité qu'une langue peut avoir.

Ce sont les critères d'ordre syntaxique et sémantique qui ont permis de cerner ces diverses fonctions assumées par l'item /*Wa*/ et de mettre en évidence toutes les significations. Ce procédé s'est avéré productif pour faire ressortir les différents morphèmes homophones que peut renfermer une langue.

Cette exploration du *nuni* nous a révélé qu'à côté de cet item, il en existe d'autres tels que

/*ja*/ et /*nt*/ qui semblent fonctionner sur le même modèle.

ABREVIATIONS

ACC. : Accompli

COMPL : Complément

DEF : Défini

IMP : Impératif

INAC : Inaccompli

PERS : Personnel

PLUR : Pluriel

PRON : Pronom

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BAYLON, Christian et al. , 1995, *Sémantique du langage. Initiation*. Paris Nathan.

CHISS Jean Louis et al. , 1981, *Linguistique française. Initiation à la problématique structurale*. tome 1, Paris Hachette.

BENVENISTE, Emile, 1966, *Problèmes de linguistique Générale*. Paris Gallimard.

CREISSELS, Denis., 1991, *Description des langues négro-africaines et théorie syntaxique*. Grenoble: Ellug, Université Stendhal.

GERMAIN, Claude, 1981, *La sémantique fonctionnelle*. Paris : Puf le linguiste, .

KOUADIO N'GUESSAN, J., 1996, « Le verbe bo en baoulé : un cas de polysémie verbale en rapport avec les données morphosyntaxiques et sémantiques ». In : *CIRL*, N°32, pp. 139-153 ILA, Abidjan.

LEHMANN, Alise., 2000, *Introduction à la lexicologie. Sémantique et Morphologie*. Paris : Armand Colin.

MALGOUBRI, Pierre, 2011, *Recherches dialectologiques et dialectométriques nuni (une langue gurunsi du Burkina Faso)*, Ph.D, Université Leiden.

MEL GNAMBA, Bertin, 1984, « A propos de la polysémie et de la monosémie : analyse sémantique d'un verbe adioukrou : igɲ. » In : *Annales de l'Université d'Abidjan*, série H, tome XIII, pp. 35-68.

THAKUR, Damodar, 2003, *Linguistics Simplified Semantics*. Bharati Bhawan.

TOURATIER, Christian, 2000 *La sémantique*. Paris : Armand-Colin.

YAGO, Z. 1984, *Le nuni (langue gurunsi de Haute Volta) Phonologie - Eléments de grammaire*. Thèse de Doctorat de 3^{ème} Cycle, Abidjan.